

en cendres, épouse infidèle, car tu es une femme; et d'ailleurs je désire avoir de la postérité.

10. Târâ pleine de honte se débarrassa d'un enfant mâle qui avait l'éclat de l'or; alors le fils d'Angiras et Sôma désirèrent chacun garder cet enfant pour soi.

11. Pendant qu'ils disputaient à haute voix en disant : « L'enfant est de moi, et non de toi, » les Rîchis et les Dêvas interrogèrent Târâ; mais celle-ci pleine de confusion ne répondit pas.

12. Irrité de cette fausse honte, l'enfant dit à sa mère : Pourquoi ne parles-tu pas, femme coupable? déclare-moi promptement toi-même la faute que tu as commise.

13. Brahmâ fit venir la mère, et l'interrogea secrètement avec de douces paroles; elle finit par dire que l'enfant était de Sôma; en conséquence Sôma le prit pour lui.

14. Le Dieu né de lui-même donna à cet enfant le nom de Budha, parce que le roi des constellations avait éprouvé la joie la plus vive à la vue de la profonde science de son fils.

15. Budha eut d'Ilâ un fils qui fut nommé Purûravas. En entendant parler de la beauté, des qualités, de la noblesse, de la vertu, de l'opulence et de l'héroïsme de ce prince,

16. Que célébrait Nârada le Rîchi des dieux dans le palais d'Indra, la divine Ūrvaçî, blessée par les flèches de l'Amour, se rendit auprès de lui.

17. Condamnée par la malédiction de Mitra et de Varuṇa à embrasser la condition humaine, et entendant parler d'un homme parfait et beau comme l'Amour, cette femme charmante abaissant sa hauteur, alla se présenter à Purûravas.

18. A la vue de la Déesse, le roi des hommes les yeux épanouis par la joie, et sentant ses poils se hérissier sur tout son corps de plaisir, lui dit d'une voix douce :

19. Le roi dit : Sois la bienvenue, ô belle femme, assieds-toi ici; que puis-je faire pour toi? livrons-nous ensemble au plaisir, et que la volupté dure éternellement pour nous.

20. Ūrvaçî dit : Quelle est la femme dont les yeux et le cœur ne